

STYLES

## Si ça vous branche... Cinq allées d'arbres sur la route des vacances

Sous l'Ancien Régime, Napoléon I<sup>er</sup> ou la III<sup>e</sup> République, elles possédaient un rôle stratégique... Si beaucoup ont été effacées du bord de nos nationales ces dernières décennies, quelques allées arborées méritent largement le détour.

Par Olivier Razemon

Publié hier à 00h30, mis à jour à 13h52 · Lecture 3 min.

Article réservé aux abonnés

### LA LISTE DE LA MATINALE

Le long des routes rectilignes, les rois, qui investissaient ainsi dans les mâts de navires, ordonnèrent la plantation d'arbres majestueux. Puis, de Napoléon I<sup>er</sup>, soucieux de garantir un parcours ombragé à ses troupes, à la III<sup>e</sup> République, qui craignait de manquer d'allumettes, la plantation se perpétua. Une grande partie de ces allées d'arbres ont été abattues pour éviter les accidents, même si, comme on dit au bistrot, « *ce ne sont pas les platanes qui se précipitent sur les voitures* ». Il demeure aujourd'hui quelques alignements exceptionnels, autant de prétextes à divagation sur la route des vacances.

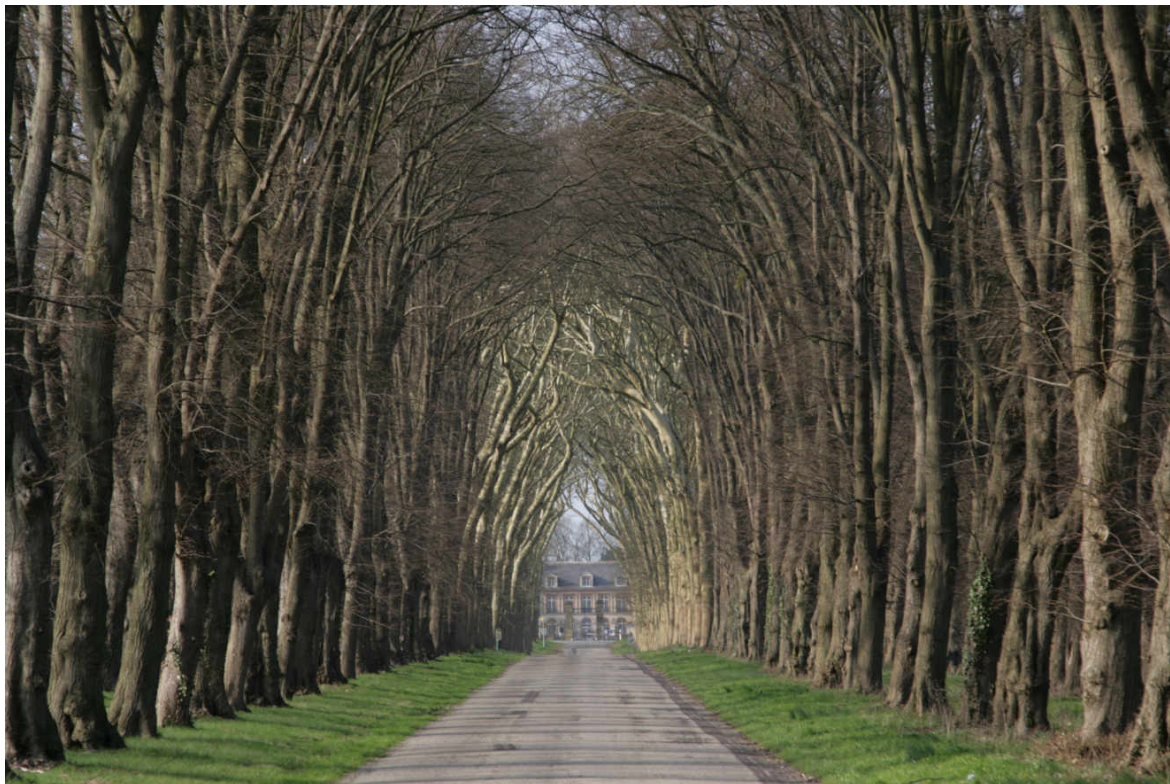
### A Ayguesvives, un ombrage bienvenu



FRÉDÉRIC GUILLAUME

**HAUTE-GARONNE** Il fait chaud sur les routes occitanes, et la frondaison touffue des platanes de la départementale 16, entre Ayguesvives et Gardouch, offre un ombrage bienvenu. L'occasion d'une pause, à l'heure de la sieste, sur un chemin adjacent ou, mieux, au bord du canal du Midi, tout proche, lui aussi bordé d'arbres. On observera, de loin car le lieu est une propriété privée, le chemin arboré menant au château de Vieilleville. En Haute-Garonne, affirme le conseil départemental, environ soixante mille arbres bordent un bon millier des six mille kilomètres de voirie. La collectivité s'est même lancée dans le reboisement, au nom de « *la reconquête de la biodiversité* ». Le long de la départementale 16, là où des platanes ont dû être déracinés, de petits micocouliers commencent à s'épanouir, qui fourniront dans quelques années de belles et grandes feuilles.

## **A Heudicourt, l'allée-cathédrale**



FRANÇOISE JOLIVET-ROY LEKUS

**EURE** Les platanes et tilleuls se montrent légèrement penchés, comme s'ils se courbaient respectueusement pour accueillir le visiteur. La voie d'accès au château d'Heudicourt (Eure), situé au cœur de ce village de sept cents habitants, est exceptionnelle à plus d'un titre. De chaque côté de la départementale 13, deux rangées d'arbres, ce qui en fait quatre au total, furent plantées en 1820. En plein été, les feuillages se rejoignent, ce qui fait penser à la nef d'une cathédrale gothique. Pour poursuivre la métaphore religieuse, les espaces herbeux entre les deux rangées, de part et d'autre, figurent les bas-côtés de l'église, tandis que les branches qui retombent au-delà font penser aux murs extérieurs de l'édifice. Les deux cents platanes et les trois cents tilleuls, monumentaux, ont fait l'objet de plusieurs performances artistiques, dessins, écrits, vidéos.

## **A Trampot, des frênes protégés**



C. PRADINES

**VOSGES** De part et d'autre du petit village de Trampot, plusieurs centaines de frênes au tronc fin et à la frondaison intermittente donnent à la départementale 427 une rare élégance pour une route de ce rang. Plantée au lendemain de la dernière guerre, cette allée d'arbres n'est que le reliquat d'un itinéraire boisé qui reliait Joinville (Haute-Marne) à Neufchâteau (Vosges). Las, le département de Haute-Marne, comme tant d'autres, a abattu ses arbres, et il s'en est fallu de peu pour que ceux des Vosges connussent le même sort. En 2005, alors conseillère municipale de la commune, et aujourd'hui déléguée générale de l'association Allées avenues, Chantal Pradines découvre l'imminence de ce « massacre à la tronçonneuse ». De recours juridiques en bouillonnements médiatiques, la défense du patrimoine arboricole s'est nourrie du sort des frênes de Trampot, suscitant un rapport du Conseil de l'Europe, en 2009, puis un article protecteur du code de l'environnement, en 2016. Pour fêter ça, l'allée de frênes se pare, de temps à autre, de performances artistiques. Fin juin, la plasticienne Constance Fulda y a imprimé les empreintes des écorces.

## **A Montgeron, la chasse royale**



GÉRALD HEULLUY

**ESSONNE** L'avenue de la Grange est une pelouse majestueuse qui traverse la commune résidentielle de Montgeron (Essonne), entre le lycée Rosa-Parks et la forêt de Sénart. Cette promenade d'un kilomètre et demi constituait, au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'axe central du parc d'un château aujourd'hui disparu. Louis XV puis Louis XVI y rassemblaient leur cour et leurs chiens, avant de lancer des chasses en forêt de Sénart. « *La Pelouse* », comme disent les Montgeronnais, a été cédée par les châtelains à la municipalité en 1918, à l'impérative condition qu'elle demeure un axe piétonnier. Quelque six cents arbres, principalement des tilleuls, forment une double rangée qui abrite une allée gazonnée et deux contre-allées au revêtement terreux. L'avenue de la Grange attire en toute saison les promeneurs, à pied ou à vélo, tandis que les rues adjacentes, loties au début du XX<sup>e</sup> siècle, présentent également des alignements arborés.

**A Compiègne, comme à Schönbrunn**

C. PRADINES

**OISE** « *Compiègne est la ville des allées d'arbres par excellence !* », s'exclame Chantal Pradines, déléguée générale de l'association Allées avenues. Construite en lisière de la forêt domaniale qui porte son nom, la ville des bords de l'Oise est striée par plusieurs chaussées arborées appelées avenues Royale, de la Résistance, de Grande-Bretagne ou de la Division-Leclerc. Leurs arbres, principalement des tilleuls, sont parfois taillés de manière formelle ou s'épanouissent plus librement. Ces voies prolongent, en pleine ville, le « petit parc » du château, qui jouxte lui-même le « grand parc » s'enfonçant dans la forêt. Face au château, ancienne résidence royale et impériale, les promeneurs apprécieront les quatre kilomètres de l'avenue des Beaux-Monts, que Napoléon ordonna de percer, comme une réplique du parc du château viennois de Schönbrunn. L'attachement des Compiégnois aux allées d'arbres est tel que, lorsqu'il faut en couper pour cause de tempête ou de sécheresse, la municipalité prend toujours le soin de les prévenir par un communiqué officiel.

**Lire aussi :**  [Quand on partait sur les chemins, à bicyclette... jusqu'à Londres](#)

**Olivier Razemon**